



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALES/15382/Add.1
15 septembre 1982
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

UN LIBRARY

SFP 16 1982

UN/SA COLLECTION

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL SUR LA SITUATION DANS LA
ZONE DE BEYROUTHAdditif

Le présent rapport concerne la situation dans la zone de Beyrouth pendant la période allant du 2 au 15 septembre 1982 et se fonde sur des informations reçues du Groupe des observateurs pour Beyrouth.

Le nombre total des observateurs qui composent le Groupe des observateurs pour Beyrouth est resté le même, mais les observateurs militaires des Nations Unies ont joui d'une grande liberté de mouvement pendant la période considérée. Les efforts se poursuivent pour accroître leur nombre.

Le retrait de la Force multinationale de Beyrouth a commencé le 10 septembre 1982 avec le départ du contingent des Etats-Unis (850 officiers et hommes de troupe). Le contingent italien (575 officiers et hommes de troupe) est parti le lendemain. Le retrait de la Force s'est achevé le 13 septembre avec le départ du contingent français (860 officiers et hommes de troupe).

Le dernier jour de l'évacuation, le tracé approximatif de la ligne de séparation entre les forces était le suivant : à partir de la zone du port vers le sud en passant par la place des Martyrs, Sodeco Nasra, le Musée national, Al Bark (près du rond-point de Tayoune); Galerie Seemana et la Manufacture gouvernementale de tabacs d'Al Wurwar puis vers l'ouest jusqu'à la partie nord de l'aéroport international, puis vers le nord jusqu'à Al Manshiyah (il se trouvent des réfugiés) et à l'immeuble de la Commission mixte d'armistice israélo-libanaise, enfin, vers l'ouest jusqu'à la plage d'Acapulco.

Le 2 septembre, des éléments des Forces armées libanaises et des Forces de sécurité interne qui avaient déjà été déployées à l'est de la ligne de séparation en même temps que la Force multinationale ont commencé à aller occuper de nouvelles positions à Beyrouth nord et Beyrouth sud. Ce déploiement s'est effectué en trois phases, de la manière suivante :

- a) Du 2 au 5 septembre, les Forces armées libanaises et les Forces de sécurité interne se sont déployées à partir de la ligne de séparation dans les secteurs suivants de Beyrouth nord : le port, la côte et la corniche Mazraa, de l'hôtel International à l'hôpital Barbir.
- b) Du 6 au 7 septembre, les Forces armées libanaises et les Forces de sécurité interne se sont déployées le long de la Galerie Seemana, de l'Ambassade de Bulgarie jusqu'à la plage Saint-Michel sur la côte et se sont installées dans les casernements de l'armée libanaise au sud du secteur de Bir Hassan.

- c) Le 8 septembre, les Forces armées libanaises ont pris le contrôle des secteurs suivants : le rond-point de l'aéroport, la route nord d'accès à l'aéroport, les abords de l'Université libanaise des sciences et du carrefour de l'Ambassade de Bulgarie. Le 9 septembre, des patrouilles de fantassins des Forces armées libanaises ont été observées dans le secteur du camp Sabra.

Au cours de la période considérée, les Forces armées libanaises ont mené des opérations de déminage à Beyrouth et le long de la ligne de séparation. On a signalé que les effectifs déployés à Beyrouth ouest par les Forces armées libanaises au 14 septembre étaient d'environ 4 500 officiers et hommes de troupe.

6. Depuis le rapport du Secrétaire général du 2 septembre 1982 (S/15382), la situation de la zone de Beyrouth est demeurée calme d'une manière générale jusqu'au 13 septembre mais les 14 et 15 septembre la tension a considérablement monté. Les incidents suivants ont été rapportés par le Groupe des observateurs pour Beyrouth :

- a) Le 3 septembre, des affrontements ont eu lieu dans le quartier de Bir Hassan, dans Beyrouth ouest entre des éléments des forces de défense israéliennes qui se déplaçaient vers l'est et des milices locales. Le même jour, au cours d'un incident apparemment sans rapport, un officier français du génie servant auprès de la FINUL a été tué par un tireur isolé non identifié, alors qu'il inspectait les dégâts causés aux bâtiments de la FINUL situés dans Beyrouth-Ouest.
- b) Le 12 septembre, un échange de feux d'armes individuelles a eu lieu entre des éléments des forces armées libanaises et une milice locale dans le secteur du champ de courses le long de la ligne de cessez-le-feu. Un convoi de véhicules du contingent français de la force d'interposition qui se trouvait passer à ce moment-là a été pris dans cet échange de feux. Quatre camions et une Jeep ont été atteints et détruits. On ne signale aucune victime.
- c) Le 14 septembre, le siège du parti phalangiste chrétien libanais, situé à environ 200 m de l'hôtel Alexandre dans le quartier Ashrafieh de Beyrouth-Ouest a été fracassé par l'explosion d'une bombe. Le Président élu Bashir Gemayel et plusieurs autres personnes ont été tués par la déflagration.
- d) Tôt dans la matinée du 15 septembre, des fantassins et des blindés des forces de défense israéliennes ont effectué une avance à partir des positions qu'ils occupaient précédemment dans Beyrouth-Ouest; des concentrations de troupes ont été observées à El Jenah ainsi qu'autour du bâtiment de la Commission mixte d'armistice israélo-libanaise dans le quartier de Bir Hassan. Des chars des forces de défense israéliennes ont également été observés en train de tirer dans une direction nord-est à partir d'une intersection située à 500 m environ au sud de l'hôtel Beau Rivage, le long de la route en corniche. Des échanges de feux d'armes individuelles et d'armes lourdes ont été entendus dans le quartier de la place Chatila dans Beyrouth-Ouest. Au cours de l'après-midi, des rassemblements de blindés des forces de défense israéliennes ont été observés dans le quartier du port et environ six canonniers ont été aperçus au large. Plus tard, il a été rapporté que des chars et des canonniers israéliens bombardaient les environs de Sabra, de l'Université arabe, de la Corniche de Mazraa, du bureau de l'Unesco, de l'hôtel Carlton, de l'hôtel Riviera et de l'hôtel Saint-George, tous situés dans Beyrouth-Ouest.